

LA CRÉATION: LA GENÈSE COMME FONDEMENT, 2^e PARTIE

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine

Jb 26.7-10; Genèse 1-2; Genèse 5; Genèse 11; 1 Ch 1.18-27; Mt 19.4, 5; Jn 1.1-3.

Verset à mémoriser

***Le ciel raconte la gloire de Dieu,
la voûte céleste dit l'œuvre de ses mains***
(Psaumes 19.1)

L'Écriture a inspiré de nombreux grands penseurs qui ont exploré le monde créé par Dieu. La science moderne était née. Johannes Kepler, Isaac Newton, John Ray, Robert Boyle, et d'autres grands pionniers de la science croyaient que leurs travaux en révélaient davantage sur l'ouvrage de la création de Dieu.

Après la Révolution française, cependant, la science du XIX^e siècle commença à passer d'une vision théiste du monde à une vision basée sur le naturalisme et le matérialisme, souvent en ne laissant aucune place au surnaturel. Ces idées philosophiques furent popularisées par le livre *L'origine des espèces*, de Charles Darwin (1859). Depuis lors, la science a de plus en plus pris ses distances avec son fondement biblique, ce qui a eu pour conséquence une réinterprétation radicale de l'histoire de la Genèse.

La Bible enseigne-t-elle une vision obsolète de la cosmologie? Le récit biblique est-il simplement un emprunt aux nations païennes environnantes? La Bible a-t-elle été conditionnée culturellement par son époque et sa région, ou bien sa nature inspirée nous lève-t-elle à une vision des origines qui est absolue dans son cadre divin?

Voilà quelques-unes des questions que nous évoquerons dans la leçon de cette semaine.

Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 30 mai.

Une terre plate?

On croit souvent que beaucoup de gens pensaient dans l'ancien monde que la terre était plate. Cependant, la majorité des gens, pour toutes sortes de bonnes raisons, comprenaient que la terre était ronde. Pourtant, encore aujourd'hui, certaines personnes affirment que la Bible elle-même enseigne que la terre est plate.

Lisez Apocalypse 7.1 et 20, 7.8. Quel est le contexte de ces versets? Et surtout, enseignent-ils vraiment que la terre est plate?

Jean, l'auteur de ces textes, est en train de mettre par écrit une prophétie eschatologique décrivant les quatre anges du ciel *debout aux quatre coins de la terre. Ils retenaient les quatre vents* (Ap 7.1). Il répète le terme « quatre » à trois reprises pour associer les anges aux quatre points cardinaux.

En bref, il emploie simplement un langage métaphorique, comme nous le faisons aujourd'hui quand nous disons, par exemple, « *le soleil se couche* » ou « le vent se lève par l'est ». Insister sur une interprétation littérale de ces textes prophétiques quand le contexte indique un sens figuré de nord, sud, est et ouest, c'est sortir ces passages de leur contexte et leur faire dire ce qu'ils ne disent pas. Après tout, quand Jésus a dit: ***car c'est du cœur que viennent raisonnements mauvais, meurtres, adultères, conduites sexuelles, vols, faux témoignages, calomnies*** (Mt 15.19), il ne parlait pas de physiologie humaine, ni du cœur humain littéral. Il utilisait une figure de style pour soulever une question morale.

Lisez Job 26.7-10 et Esaïe 40.21, 22. Que nous enseignent ces textes sur la nature de la terre?

Dans Job 26.7, la terre est décrite comme suspendue dans l'espace: ***il déploie le nord sur le chaos, il suspend la terre sur le néant.*** La terre est un « ***cercle*** » ou sphère (Jb 26.10), Esaïe 40.22 déclare ***C'est lui qui habite au-dessus du cercle de la terre dont les habitants sont comme des criquets; il déploie le ciel comme une étoffe légère.***

Mettez-vous à la place de quelqu'un qui vivait il y a des milliers d'années. Quelles preuves auriez-vous eu que la terre bouge? On bien trouveriez-vous plus convaincantes les preuves en faveur de son immobilité? On encore, quelles preuves auriez-vous eu que la terre est plate, on ronde?

Lundi 25 mai

La Création dans la littérature antique

Les archéologues ont découvert des textes de l'Égypte ancienne et du Moyen-Orient qui contiennent des histoires primitives de la création et du déluge. Certains se sont alors posé la question de savoir si le récit de la Genèse a été emprunté de ces cultures, ou dépendait d'elles d'une quelconque manière. Mais est-ce vraiment le cas?

Lisez Genèse 1-2.4, puis lisez ces extraits de l'épopée d'Atrahasis: « Lorsque les dieux tenaient le rôle de l'homme, ils étaient de corvée et travaillaient: Énorme était leur besogne, leurs corvées, lourdes, infini leur labeur. [...] Puisque la Matrice, la déesse-utérus, est ici, qu'elle fabrique un prototype d'homme: C'est lui qui portera le joug des dieux ! [...] Et le dieu We/Geshtu-e, qui avait de l'esprit, fut immolé en pleine assemblée. À sa chair et son sang Belet-Ili/Nintu mélangera de l'argile » — Stephanie Ualvey *Myths from Mesopotamia : Creation, the Flood Gilgamesh, and Others* [Mythes venant de Mésopotamie Création, le Déluge, Gilgamesh et autres], New York, Oxford University Press, 1989, p.9, 14, 15. Quelles différences voyez-vous?

Bien qu'il y ait des similitudes entre les histoires (par exemple, les premiers êtres humains sont faits d'argile), les différences sont bien plus nettes.

1° Dans *Atrahasis*, l'homme travaille pour les dieux afin que ces derniers puissent se reposer. Dans Genèse, Dieu créé la terre et tout ce qu'elle contient pour les *êtres humains* comme sommet de la création, après quoi il se repose avec eux. Dans Genèse, les êtres humains sont également placés dans un jardin et invités à communier avec Dieu et à prendre soin de sa création, une notion que l'on ne trouve pas dans *Atrahasis*.

2° Dans *Atrahasis*, un dieu secondaire est tué et son sang est mélangé à de l'argile pour former sept hommes et femmes. Dans Genèse, Adam est « formé » en premier par Dieu, qui lui insuffle la vie, et la femme est « faite » plus tard pour être son aide. Dieu n'a pas créé Adam et Ève à partir du sang d'un dieu assassiné.

3° Il n'y a aucun signe de conflit ou de violence dans le récit de la Genèse, contrairement à l'histoire d'*Atrahasis*.

Le récit biblique est sublime dans sa description d'un Dieu omnipotent qui donne à l'humanité un objectif plein de dignité dans un monde parfait. Cette différence radicale a poussé les chercheurs à conclure qu'en fin de compte, ce sont des récits cosmogoniques très différents.

Certains avancent qu'au fil des siècles, les récits de la création et du déluge ont été transmis de manière approximative sur la base de ce qui est vraiment arrivé (d'où certaines similitudes), mais avec des déformations au fil du temps. À *contrario*, Moïse, sous l'inspiration du Saint-Esprit, a révélé ce qui avait vraiment eu lieu. Pourquoi cette explication fonctionne-t-elle mieux pour expliquer ces quelques ressemblances plutôt que l'idée que Moïse ait emprunté à ces récits païens?

MARDI 26 mai

Genèse par opposition au paganisme

Loin de dépendre d'anciens mythes cosmogoniques païens, la Genèse semble avoir été écrite d'une manière qui les réfute et qui tient Dieu à l'écart de ces mythes.

Lisez Genèse 1.14-19. De quelle manière les entités qui apparaissent le quatrième jour sont-elles décrites, et quelles sont leurs fonctions?

Les termes « soleil » et « lune » n'apparaissent pas, car en hébreu, leurs noms étaient le nom (ou des noms proches) des dieux soleil et lune du Moyen-Orient ancien et de l'Égypte ancienne. L'emploi des termes *grand luminaire* et *petit luminaire* montre qu'ils ont été créés pour des fonctions bien précises, ***qu'ils servent de signes, et pour les saisons, et pour les jours, et pour les années et pour éclairer la terre*** (Gn 1.14, 15, *OST*). Autrement dit, le texte montre très clairement que le soleil et la lune n'étaient pas des dieux, mais des objets créés avec un rôle précis, comme nous le comprenons aujourd'hui.

Lisez Genèse 2.7, 18-24. De quelle manière Dieu est-il intimement impliqué dans la création d'Adam et Eve?

Les mythes du Moyen-Orient ancien dépeignent de manière unanime une création « après-coup » de l'homme, conséquence d'une tentative de soulager les dieux d'un dur labeur. Cette notion mythique est contredite par l'idée biblique que l'homme doit dominer sur le monde, avec Dieu comme co-régent. Rien dans la création des humains n'est décidé après-coup. Au contraire, le texte parle d'eux comme le sommet du récit de la création, ce qui montre de manière encore plus frappante combien les récits païens et biblique sont différents en réalité.

La Genèse, ainsi, présente un correctif aux mythes de l'ancien monde. Moïse a employé certains termes et certaines idées incompatibles avec les concepts païens. Et il l'a fait en exprimant simplement la compréhension biblique de la réalité, ainsi que du rôle et du dessein de Dieu dans la Création.

Il y a des milliers d'années, le récit biblique de la création était en décalage avec la culture dominante. Aujourd'hui, le récit biblique de la création est en décalage avec la culture dominante. Pourquoi ne devions-nous pas être surpris?

La Création et le temps

Lisez Genèse 5 et 11. **Comment la Bible retrace-t-elle l'histoire de l'humanité depuis Adam jusqu'à Noé et de Noé jusqu'à Abraham?**

Il y a un élément qui rend ces généalogies uniques dans la Bible : elles comportent un élément temporel, ce qui pousse certains chercheurs à les appeler des « chronogénéalogies ». Elles ont un mécanisme d'informations emboîtées sur les lignées, associées à des périodes de temps, de sorte que « quand *l'individu Un* avait vécu x années, il engendra *l'individu Deux*. Et *l'individu Un* après avoir engendré *l'individu Deux*, vécut y années, et il engendra d'autres fils et d'autres filles ». Genèse 5 ajoute la formule : *la totalité des jours de l'individu Un fut de z années*. Ce système d'emboîtement aurait empêché la suppression ou l'ajout de certaines générations. Genèse 5 et 11 contiennent une généalogie continue, confirmée par 1 Chroniques 1.18-27, où il n'y a ni génération manquante, ni génération supplémentaire. De cette manière, la Bible s'interprète elle-même.

Depuis près de 2000 ans, les commentateurs juifs et chrétiens interprètent ces textes pour représenter l'histoire et une façon précise de déterminer la date du Déluge et l'âge de la Terre, en tous cas depuis les sept jours de la Création décrits dans Genèse 1-2.

Ces dernières décennies, nous avons assisté à des tentatives de réinterpréter Genèse 5 et 11 pour la faire correspondre à des ères plus longues, comme certaines données archéologiques et historiques sont interprétées (par des êtres humains faillibles) pour le laisser entendre. Cela pose de sérieuses questions sur la fiabilité du récit biblique.

Mais si nous devons comprendre la notion divine de temps et sa progression dans l'histoire, nous devons reconnaître que ces deux chapitres sont « à la fois historiques et théologiques, reliant Adam avec le reste de l'humanité et Dieu avec l'homme dans le domaine de l'espace et du temps. Genèse 5 et 11 fournissent le cadre temporel et la chaîne humaine qui relie le peuple de Dieu à l'homme que Dieu a créé comme apogée de l'événement que fut la création en six jours de cette planète » — Gerhard F. Hasel, *The Meaning of the Chrono-généalogies of Genesis 5 and 11* [La signification des chronogénéalogies de Genèse 5 et 11], *Origins*, 7/2, 1980, p. 69.

Bien que ces textes de l'Ancien Testament soient là pour de bonnes raisons, que dit Paul dans 1 Timothée 1.4 et Tt 3.9 dont nous devons tenir compte quand nous parlons de tels textes?

La Création dans l'Écriture

Lisez les passages bibliques suivants et notez la manière dont chacun de ces auteurs fait référence à Genèse 1-11 :

- Matthieu 19.4, 5
- Marc 10.6-9
- Luc 11.50, 51
- Jean 1.1-3
- Actes 14.15
- Romains 1.20
- 2 Corinthiens 4.6
- Éphésiens 3.9
- 1 Timothée 2.12-15
- Jacques 3.9
- 1 Pierre 3.20
- Jude 11, 14
- Apocalypse 2.7; 3.14; 22.2, 3

Jésus et *tous* les auteurs du Nouveau Testament font référence à Genèse 1-11 comme des faits historiques fiables. Jésus fait référence aux écrits de Moïse et à la création de l'homme et de la femme (Mt 19.4). Paul ne cesse de citer le récit de la création pour étayer ses arguments théologiques dans ses épîtres. Il déclare aux érudits d'Athènes: ***le Dieu qui a fait le monde et tout ce qui s'y trouve, lui qui est le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite pas dans les sanctuaires fabriqués par des mains humaines*** (Ac 17.24). C'est ainsi que les auteurs du Nouveau Testament ont bâti sur la nature fondatrice de la Genèse pour montrer au lecteur moderne la signification de cet événement littéral.

Lisez, par exemple, Romains 5. Plus d'une demi-douzaine de fois, Paul fait le lien direct depuis Adam jusqu'à Jésus (voir Romains 5.12, 14-19). Autrement dit, il présuppose l'existence littérale d'un Adam historique, une position qui devient fatalement compromise quand un modèle évolutionniste des origines remplace une lecture littérale des textes.

Si les auteurs du Nouveau Testament, inspirés par le Saint-Esprit, et Jésus lui-même, considéraient le récit de la création comme historique et fiable, pourquoi serait-il insensé pour nous, sur la base d'affirmations d'êtres humains déçus et faillibles, de ne pas faire de même?

Pour aller plus loin...

« La Bible est le récit le plus complet et le plus instructif que les hommes possèdent. Elle jaillit directement de la source de vérité éternelle, et une main divine a préservé sa pureté tout au long des siècles. [...] Ce n'est que dans ses pages que nous pouvons trouver un récit de notre race, vierge de tout préjugé ou tout orgueil humain » — Ellen G. White, *Testimonies for the Church* [Témoignages pour l'Église vol. 5, chap. 2, p. 25.

« Il m'a été montré que sans le récit de la Bible, la géologie ne peut rien prouver. Les vestiges retrouvés sous terre donnent des preuves d'un état de choses différent du présent à bien des égards. Mais la date de leur existence, et le temps qu'ils ont passé sous terre ne peuvent être compris qu'avec le récit biblique. Il peut être innocent de faire des suppositions au-delà du récit biblique, si nos hypothèses ne contredisent pas les faits qui se trouvent dans les Écrits sacrés. Mais quand les hommes délaissent la parole de Dieu au sujet de l'histoire de la création, et cherchent à expliquer les œuvres de Dieu par des principes naturels, ils se trouvent sur un océan infini d'incertitude. Dieu n'a jamais révélé à des mortels la manière dont il a accompli l'œuvre de création en six jours littéraux. Ses œuvres créatrices sont tout aussi incompréhensibles que son existence » — Ellen G. White, *Spiritual Gifts* [Dons spirituels, vol. 3, chap. 9, p. 93.

À MÉDITER

. Quand les explications scientifiques sur la réalité présente, c'est-à-dire ce que l'on peut toucher, entendre, voir, tester et retester, sont truffées de débats et de controverse, pourquoi tant de gens acceptent-ils sans contredit toute proclamation scientifique sur des événements qui sont censés s'être produits il y a des millions, voire des milliards d'années?

. La science moderne part du principe (et un principe raisonnable à première vue) que l'on ne peut invoquer des moyens surnaturels pour expliquer des événements naturels. Autrement dit, on ne peut pas tenter d'expliquer, disons, une famine, en affirmant qu'une sorcière a jeté un sort sur le pays. Cependant, quelles sont les limites de cette approche quand il s'agit du récit de la création tel qu'il est décrit dans Genèse ? Autrement dit, le récit de la Genèse était un événement purement surnaturel. Si l'on rejette automatiquement le surnaturel comme pouvant être le moyen de création, alors pourquoi tout autre modèle que l'on peut imaginer, par nécessité, sera-t-il erroné?